

# Chantiers Pédagogiques de l'Est

**Michel Mulat :**

J'ai souvent négligé, parfois volontairement oublié de rester abonné à «L'Éducateur» ancien puis «Nouvel», mais, depuis 1978, date de mon arrivée dans l'Est de la France, par un hasard de mutation que je n'ai pas du tout maîtrisé et qui m'a fait rencontrer la pluie et la neige quand je rêvais de soleil, la montagne alors que je venais à peine de quitter la mer, je n'ai jamais cessé de renouveler méthodiquement chaque année, parfois après quelques rappels, mon abonnement aux Chantiers Pédagogiques de l'Est. CPE a su garder son unité grâce à une équipe solide, ouverte et intransigeante à la fois.

Dans CPE la pédagogie n'est jamais déconnectée de la classe. Les enfants ne sont pas seulement illustrateurs, ne sont pas seulement là pour faire joli. Ils sont auteurs au même titre que leurs maîtres et maîtresses. Dans CPE la pédagogie est toujours concrète et «Freinet», sans ambiguïté. Le néophyte peut s'appuyer sur la revue en toute confiance pour mesurer la distance qui le sépare de la Pédagogie Freinet ou pour au contraire trouver quelque idée à mettre en place dans sa classe pour démarrer, continuer et sans aucun doute, toujours améliorer.

Le terme de «recette» est banni de notre mouvement pédagogique, alors que finalement il n'est sans doute pas de meilleure façon de procéder quand on ne veut pas gâter un plat différent de ceux auxquels on nous a accoutumés ou pour découvrir une nouvelle cuisine. Depuis quand le tâtonnement expérimental exclurait-il l'imitation ? «Tu fais comme ça toi ! Laisse-moi essayer !» Sinon à quoi auraient servi toutes ces boîtes (toutes Ces Poïtes Éducatives !) qui nous ont enchantés dans les couloirs du congrès de Strasbourg ?

CPE n'est pas seulement une revue. C'est aussi le reflet d'un travail collectif, collaboratif, inventif. Un foisonnement d'idées. L'imagination au pouvoir. Dans CPE on ne se contente pas de rappeler la parole de Freinet, sans cesse sont apportées de nouvelles techniques, originales transposables à tous niveaux d'enseignement. Les auteurs qui se voient refuser leurs articles ou leurs outils dans les instances ou les chantiers très officiels de l'ICEM national ont toujours su qu'ils pouvaient publier dans CPE, qu'ils seraient reconnus, que leur travail servirait à d'autres.

CPE c'est aussi la preuve qu'on peut éditer à peu de frais, et il serait judicieux d'expliquer ce savoir faire dans un prochain numéro, spécial, hors série, commémoratif, d'archives, afin que d'autres s'en emparent. A CPE on a tendance à penser qu'un mouvement qui tend la main pour percevoir ses subventions s'embourgeoise rapidement en s'installant dans un certain confort. Une couverture rouge, le jaune ne fut qu'accident pour rappeler que dorénavant il existe dans la gamme des rouges entre le carmin et le cramoisi, un Rouge CPE. Une équipe qui se réunit régulièrement pour rechercher et relancer les auteurs, trier, mettre en page, dupliquer, couper, coller, emballer, poster. Un budget équilibré par les ventes qui a permis longtemps de rendre le GD 68 financièrement autonome, évitant toute cotisation individuelle.

Des auteurs bénévoles, de la colle et un cutter ont suffi pour fabriquer une revue qui fête ses quarante ans. Un tel chantier est-il compatible avec le fonctionnement du monde aujourd'hui ? Internet nous offre la vitesse et la profusion au détriment de la convivialité. Le tournant dans lequel se trouve CPE devrait tous nous interroger. Cependant, ce n'est jamais l'outil qui est en cause, mais la philosophie que nous adoptons en nous réfugiant dans un certain usage de cet outil. Le courrier postal comme le téléphone pouvaient nous autoriser à rester cloîtrés dans notre ermitage. J'en ai connu qui téléphonaient à leur voisin pour éviter de lui ouvrir leur porte.

Merci CPE pour tout ce que vous nous avez apporté. Longue vie au CPE Nouveau.

Michel, 16 septembre 2009

## Autrement

Chantier  
 Etabli  
 Bleu de travail  
 Fabrique de rêves,  
 de bouquins , de revues.  
 J'aligne les mots et ne sais pas  
 si tout cela peut faire un poème.  
 Peut-être un de ces poèmes ouvriers,  
 Ouvrier, hors norme comme ils le sont tous.  
 Un poème de travail  
 Buissonnier et buissonnant, buisson-ardent.  
 Un poème qui sent la sueur  
 et réhabilite le mot camarade  
 qu'on nous avait volé.  
 D'ailleurs on ne nous le volera plus je le jure.

Un chantier, cela ne s'arrête jamais  
 puisque c'est l'autre nom de la vie  
 ça bouillonnera toujours  
 et brouillonnera de projets  
 de délires de poèmes  
 de réelles réalisations dans le réel  
 de nos vies.  
 La vie et l'utopie  
 chantiers sans fin  
 parce que l'homme est un être  
 de manque et de faim.

Chantier  
 Etabli  
 Bleu de travail  
 Fabrique de rêves  
 Même si on passe le relais  
 on continue le combat  
 autrement sans doute.

Un grand salut fraternel  
 A toi « camarade » .

*Francis Krembel*

